

PROCHAINEMENT...

TEL AVIV EXPRESS Un regard sur la scène indépendante israélienne

Possibilité de voir deux spectacles dans la même soirée.

A partir du 2^e spectacle le tarif est à 10 €

14..17 novembre Monkeys Amit Drori	15..17 novembre Demonstrate Restraint Yasmeen Godder	21..24 novembre O.S.L.O. Guy Gutman Tami Leibovits	22..24 novembre I Look After Nava Frenkel
--	--	---	---

29..30 nov- 01 déc

May B - danse / dans le cadre de Portrait/paysage Maguy Marin

présenté avec le ThéâtrédelaCité, au ThéâtrédelaCité

Œuvre fondamentale de la danse contemporaine, créée en 1981 et jouée des centaines de fois depuis, *May B* a gardé toute sa force et sa beauté convulsive. Maguy Marin rend hommage aux personnages absurdes et fébriles de Samuel Beckett.

05..07 déc

Scènes de violences conjugales - théâtre / présenté avec le Théâtre Sorano, au Théâtre Sorano

Gérard Watkins/ Le Perdita Ensemble

À partir d'un travail à la fois intime, physique, musical, le Perdita Ensemble propose une réflexion à cœur ouvert sur les origines de cette violence, et sur sa mécanique. Comment elle se déploie, et perdure. Et comment malgré la maltraitance, les humiliations, la haine, on continue à aimer.

05..08 déc

Quartett - théâtre

Heiner Müller- Rosas / tg STAN

Pièce créée en 1999, *Quartett* initiait le théâtre dansé de tg STAN et Rosas. La pièce, inspirée des *Liaisons Dangereuses* de Choderlos de Laclos, fut créée par la danseuse et actrice Cynthia Loemij, Frank Verduyssen, Jolente et Anne Teresa De Keersmaeker. Comment, presque vingt ans plus tard, faire vivre cet impitoyable huis-clos qui est aussi une méditation sur l'effondrement du monde et sur le temps ?



1, av du Château d'eau 31300 Toulouse
Tél. billetterie : + 33 (0)5 62 48 54 77
www.theatregaronne.com

Le théâtre Garonne est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication, Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, la Ville de Toulouse, le Conseil Départemental de la Haute-Garonne, la Conseil Région Occitanie- Pyrénées-Méditerranée avec le soutien de la Caisse d'épargne Midi-Pyrénées, la librairie Ombres Blanches. Anne et Valentin,



5 > 8 NOVEMBRE

DÉSObÉIR- PIÈCE D'ACTUALITÉ N°9

JULIE BERÈS

THÉÂTRE/ DANSE

lu 5, ma 6, mer 7 à 20:00
je 8 à 14:30 et 20:00
durée 1h15

PRÉSENTÉ AVEC LE THÉÂTREDELACITÉ

ThéâtrédelaCité

Centre Dramatique National
Toulouse Occitanie

DÉSObÉIR – PIÈCE D'ACTUALITÉ N°9

conception et mise en scène
Julie Berès

avec
Lou-Adriana Bouziouane
Charmine Fariborzi
Hatice Ozer
Séphora Pondi

collecte des témoignages
et travail sur le texte
Julie Berès
Kevin Keiss

avec la participation
d'**Alice Zeniter**

production déléguée La Commune Centre Dramatique National d'Aubervilliers
coproduction Compagnie les Cambrioleurs
avec le soutien du Fonds de Dotation Agnès Troublé dite Agnès b., du FIJAD,
Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques, DRAC et Région
Provence-Alpes-Côte d'Azur

"Chacune à sa manière témoigne d'un "non" posé comme acte fondateur. Non aux volontés du père, non face aux injonctions de la société, de la tradition. Nous souhaitons raconter l'histoire de victoires, de victorieuses, d'obstinées, de désobéissantes."

dramaturgie
Kevin Keiss
chorégraphie
Jessica Noita

scénographie
Marc Lainé
Stephan Zimmerli

costumes
Elisabeth Cerqueira

création sonore
David Segalen
création lumières
Lais Foulc
création vidéo
Christian Archambeau

**"S'OPPOSER POUR POUVOIR DANSER TOUS LES JOURS,
FAIRE DU THÉÂTRE, ÉCRIRE, PRIER. ARRACHER SA LIBERTÉ."**

Nous sommes allés à la rencontre de jeunes femmes issues de la première, seconde et troisième générations issues de l'immigration pour questionner chacune sur son lien à la famille, la tradition, la religion, l'avenir. Nous nous sommes emparés de leurs témoignages pour raconter leurs histoires à travers des fragments de pensées, de souvenirs, de soumissions conscientes ou inconscientes, de révoltes, de nostalgies curieuses... pour qu'inexorablement l'intime puisse se mêler à l'éminemment politique. Le travail d'écriture de la pièce est intrinsèquement lié à la constitution du matériau de recherche : un travail minutieux, de longue haleine, de rencontres et de collecte de paroles de jeunes femmes venues pour la plupart de banlieue, nous permettant de toucher au plus sensible de la réalité en stéréoscopie, à l'envers du tableau officiel médiatique (L'association des femmes sans voiles d'Aubervilliers, La Brigade des mères de Sevran, Les élèves de l'option théâtre du lycée Le Corbusier d'Aubervilliers, l'association Mille Visages, le dispositif Premier Acte). Il y a eu la rencontre déterminante avec six jeunes femmes de moins de vingt-cinq ans : Sophia Hocini, Sephora Pondi, Hatice Ozer, Hayet Darwich, Lou Bouziouane et Charmine Fariborzi et l'envie profonde de travailler avec elles. Chacune des jeunes femmes a nourri l'écriture du spectacle en apportant sa propre histoire et à travers elle, celle de ses parents. Nous aimerions faire entendre la façon dont ces jeunes femmes empoignent leurs vies, dans un monde souvent violent où il faut lutter pour tracer sa route. Nous souhaiterions dessiner une carte de la violence par un voyage non exhaustif. À l'écoute de ces voix de femmes dont la culture française se mêle à celles de Kabylie, du Maroc, de l'Iran. À travers leurs témoignages, s'entrecroisent des bribes d'aveux, de souvenirs contradictoires, d'évidentes soumissions, de nostalgies ambivalentes, de révoltes dans le désir de faire entendre, à travers les événements intimes et douloureux, les mythes et mythologies inconscients et collectifs. S'y développent, je l'espère, des correspondances plus vastes, comme celle du féminin et de sa singulière trajectoire périphérique, de la double peine d'une génération aux prises avec la question de l'engagement, de la filiation, quand celle-ci, plus qu'un repère, devient un tourment. Comment s'inventer soi-même ? Qu'est-ce qui fait bouger les lignes ? Qu'est-ce qui les fait trembler ? Dans quelle mesure a-t-on fait de certaines questions sociales des questions ethniques ?

Julie Berès, *note d'intention*

Julie Berès s'est formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris avant de fonder sa propre compagnie, **Les Cambrioleurs**, en 2001. Ses spectacles rassemblent des artistes divers – vidéastes, acteurs, plasticiens, marionnettistes – combinant la recherche esthétique et les questions sociales. Au théâtre Garonne, elle a présenté *Notre besoin de consolation* (2011).